



Dans la solitude des champs de coton

de Bernard-Marie Koltès

Avec Tella Kpomahou et Jean Leloup

Mise en scène : Laurent Rochut

Production : La Factory et Artistic Scénic

Festival Off d'Avignon 2024

Salle Tomasi • 4, rue Bertrand

Du 29 juin au 21 juillet 2024 à 16h10 • Relâche les mardis



« Je n'ai jamais aimé les histoires d'amour... Si on veut raconter d'une manière un peu plus fine, on est obligé de prendre d'autres chemins. Je trouve que le deal est un moyen sublime. Ça recouvre vraiment tout le reste. Ce serait bien de pouvoir écrire une pièce entre un homme et une femme où il est question de business. »

Bernard-Marie Koltès, *Une part de ma vie*.

Au commencement...

Ce serait l'histoire d'une rencontre, celle de Tella Kpomahou, comédienne ivoirienne et béninoise, avec le texte de Bernard-Marie Koltès, texte qui l'a immédiatement située dans une de ces rues sombres, partiellement éclairée par quelques néons, d'Abidjan ou d'une autre ville d'Afrique de l'Ouest. Elle serait le Dealer ou plutôt la Dealeuse noire, face au Client blanc égaré dans ces quartiers. Elle peut vendre tout ce qui est illicite, prête à tout trafic illégal et prohibé, connaissant des désirs de ce client désorienté qu'il ne connaît pas lui-même ou n'ose s'avouer...

Après une mise en espace d'Isabelle Rivoal et de premiers succès partout où les lectures ont eu lieu (Montreuil, Paris, Sicile) Tella et Jean, qui jouent les deux personnages de cette joute philosophique et sensorielle, décident après une résidence à La Factory // Fabrique d'Art Vivant, à Avignon et la rencontre de son directeur et metteur en scène Laurent Rochut, de reprendre le projet à la fois pour l'affiner, rendre encore plus aiguë ce texte puissant symboliquement et lui donner une dimension plus politique. Le projet est de situer ce texte sans géographie, à peine une topographie, dans un territoire concret. Le projet est de prendre le texte sous l'angle des rapports entre un blanc descendu d'un immeuble climatisé, de passage pour faire des affaires dans un lieu aseptisé comme il en existe tant dans les villes mondes, et la pauvreté périphérique d'une ville d'Afrique. En arrière-plan, c'est un regard sur le pillage et les commerces licites et illicites entre l'Afrique et les pays industrialisés qui s'impose.



Note de mise en scène

La pièce est une seule et longue scène, composée de monologues qui s'alternent. C'est l'instant avant que le combat éclate qui s'étire et sur lequel on aurait braqué notre focus. Ils parlent, ils repoussent le moment de la violence, le moment d'en venir aux mains et que nous ne verrons pas, parce que la pièce s'arrête juste avant.

Le Client : *Je n'ai rien dit ; je n'ai rien dit. Et vous, ne m'avez-vous rien, dans la nuit, dans l'obscurité si profonde qu'elle demande trop de temps pour qu'on s'y habitue, proposé, que je n'ai pas deviné ?*

Le Dealer : *Rien.*

Le Client : *Alors, quelle arme ?*

Tout le long il y a cette tension d'éviter le pire qui paraît pourtant inévitable.

Tout s'oppose, tout est altérité ; Dealer/Client, blanc/noir, homme/femme, étranger/familier, fort/faible, légal/illégal, jour/nuit...

Dans des conseils de mise en scène, Koltès expliquait qu'il voulait que le Dealer soit noir (ou vêtu de noir) afin que l'on puisse distinguer nettement les deux personnages, mais aussi exacerber leurs différences.

La seule chose qui pourrait créer du lien entre ces deux antagonistes est le deal, un lien de commerce et de désir.

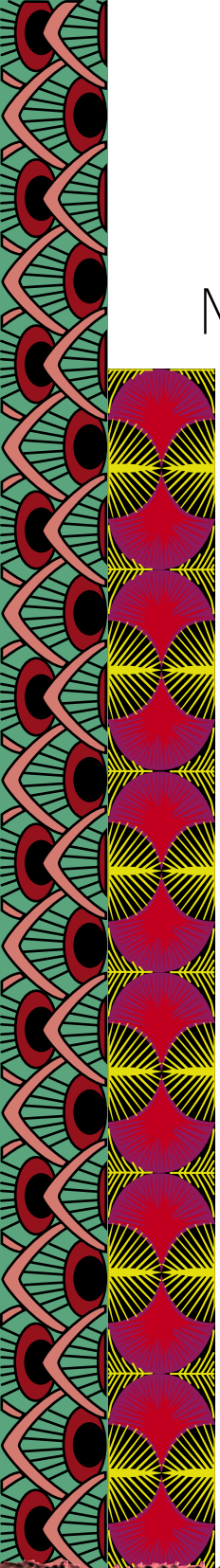
Notre action se passerait donc dans les dernières lignes d'une grande ville africaine, à l'orée d'un conflit. La violence peut surgir tout à coup, et la présence des armes pèse comme une menace. Une ambiance néons, habitat précaire fait de matériaux de récupération, un comptoir en bois devant une échoppe close, couleurs à la fois bigarrées et délavées. Une ambiance sonore dense et présente, sons du réel, passage de voitures au lointain, néons qui grésillent, éclats de voix lointains, musique en direct sur une enceinte que la dealeuse allume à sa guise, mais aussi présences animales par la proximité d'une forêt un lisière de la ville...

Une jeune femme, treillis, veste d'homme, armée et qui a, à porté de mains, tout ce qui se vend d'illicite, en substance et en nature. Prête à tous deals.

Le client est un homme blanc, étranger au lieu et jusqu'à lui-même. Suspicieux et pourtant plein de désirs inavoués, inavouables ?

Le Client : *... C'est que vous êtes le familier de ces lieux, et j'en suis l'étranger ; je suis celui qui a peur et qui a raison d'avoir peur ; je suis celui qui ne vous connais pas, qui ne peut vous connaître, qui ne fait que supposer votre silhouette dans l'obscurité. C'était à vous de deviner, de nommer quelque chose, et alors, peut-être, d'un mouvement de la tête, j'aurais approuvé, d'un signe, vous auriez su ; mais je ne veux pas que mon désir soit répandu pour rien comme du sang sur une terre étrangère.*

Il y aura dans la mise en scène une mise en valeur de ces projections et ces craintes qui s'affrontent à travers les corps chorégraphiés, un jeu subtil de lumières et d'obscurité et de sons.





Le Dealer

Tella Kpomahou

De Parents béninois, Tella Kpomahou a grandi en Côte d'Ivoire. En 2001, elle quitte Abidjan pour la France avec un seul désir : jouer. Sa vie à Paris se conjugue désormais...

Au cinéma : En 2014 dans *Le crocodile du Botswana* de Fabrice Eboué, et bientôt dans *419* de Eric Bartonio. En 2013 on a pu l'entendre dans *Aya* de Yopougon où elle prête sa voix au personnage de Bintou. En 2011 dans *Désiré*, film anglais de Gareth Jones. Puis en 2005 elle interprète le premier rôle dans *Il va pleuvoir sur Conakry* de Cheick Fantamady Camara. En 2004 sous la direction de Eliane de Latour, dans *Après l'Océan...*

Au théâtre : entre autre dans la mise en scène de Jack Souvant *Ticket* 2008 à 2012. De Cristèle Meïra dans *Les Nègres* de Jean Genet au théâtre l'Athénée Louis Juvet 2007. De Benjamin Jules Rosette dans *La tragédie du roi Christophe* en 2006 au Théâtre Bertholot, Montreuil. De Jean-Renaud Leloup dans *Nuits Noires Nuits Blanches*, Avignon 2004, Sandra Honoré dans *La Dispute* de Marivaux, Avignon 2003, Françoise Pérez... à travers divers créations poétiques slogans au théâtre de la Colline...

À la télé : *Un homme au pair* sur France 3 en 2013, *Silences d'Etat* TF1 en 2012, *Braquo* sur canal 2009, *Equipe médicale d'urgence* 2009, *Diane Femme flic* TF1 2007, *Etat de Grâce* sur France 2 en 2006... et prochainement dans *Les délices du Monde* d'Alain Gomis.



Le Client

Jean Leloup

Comédien et metteur en scène né en 1972 au Cameroun où sa mère est directrice du Théâtre National, il vit dans d'autres pays dont le Congo où il prend des cours de théâtre, joue beaucoup dans divers cadres, part en tournées internationales puis travaille avec le Théâtre National Congolais. Il rejoint la France en 1990, suit des classes de lettres supérieures, intègre l'INSAS à Bruxelles tout en jouant sur Paris et en préparant un DEA de sémiotique. Il joue Ruy Blas (Victor Hugo), *Richard III* (Shakespeare), Jupiter dans *Amphitryon* (Molière), Eraste dans *Les Folies amoureuses* (Regnard), Jésus dans *Prends ma main* (Catherine Lahaye), 8 personnages dans *Jeffrey* (Paul Rudnick), joue et chante deux célèbres résistants, Normant et Guillemier dans *Histoire extraordinaire de gens ordinaires* de Françoise Evrard, et Paul dans *Apnée ou le dernier des militants* de Yves Reynaud. Il anime également des ateliers de pratique théâtrale et de direction d'acteurs. Il met en scène créations et adaptations en France et à l'étranger, dont les dernières sont *Le Passé de l'Avenir* (création au New-Jewish Museum de Berlin) et à Paris, *Sang* de Lars Noren (traduction et adaptation), *Eve 2000* (création - satire et bilan du statut de la femme en France), *Mesquineries* (création), *L'Astronome* de Van Cauwelaert, *Pop Corn* de Ben Elton. Il traduit et adapte des textes de Nicky Silver, Juan Carlos Rubio... et crée en 2010, avec Elisabeth Juillard, *Frustrations : où sont passés les slows ?* (Paris, Buenos Aires et Russie), puis met en scène *Britannicus* (Racine), ainsi que deux spectacles radicalement différents sur la thématique de l'Imposture, *Eva Perón* de Copi et *Le Tartuffe* de Molière. Il a écrit *24 h Séropo* pour l'association Dessine-moi un Mouton puis *Urgences du Dimanche* pour un collectif de 12 comédiens, a mis en scène des projets, en Allemagne, en Russie et en Espagne et prépare en ce moment d'autres textes traduits de l'espagnol comme *Arizona* de Juan Carlos Rubio.



Mise en scène

Laurent Rochut

Fondateur et directeur de La Factory // Fabrique d'Art Vivant à Avignon.

De 2002 à 2004 Formation à la Commedia dell'arte avec Carlo Boso à Montreuil.

Création et direction de de la cie Deus ex Fabula en 2003.

Ecriture, mise en scène de 8 pièces de 2004 à 2014 pour cette compagnie.

Edition d'un roman aux éditions Phébus en 2006 : *Peine Perdue*.

Création et mise en scène de *Une bête sur la Lune* en 2016 au théâtre de l'Oulle.

Création et mise en scène de *Nougaro, l'homme aux semelles de Swing* en 2017 au théâtre de l'Oulle.

Administrateur du Festival Off d'Avignon depuis novembre 2017.

Contacts :

La Factory
19, place Crillon
84000 Avignon
06 62 38 07 57

Diffusion :

Artistic Scénic
Pierrick Quenouille
pierrick.quenouille@artisticscenic.com
06 86 59 93 79

Attachée de presse :

L'AGENCE LM - Lynda Mihoub
Attachée de Presse et Agent Artistique
06 60 37 36 27
lynda@lagencelm.com